

Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 26 janvier 1772

Auteur : Frédéric II

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe vois par votre réponse qu'il y a beaucoup d'objets...

RésuméGouvernement anarchique de la Pologne, Confédérés méprisables, évêque de Kiev. Lui envoie deux autres chants de son poème. Ses efforts en faveur de la paix. Mort d'Hélvétius, son poème inédit sur le Bonheur. Manuscrit de Pline non à Magdebourg, peut-être à Augsbourg. Mme Maldack. Refuse d'intervenir auprès du gazetier du Bas-Rhin en faveur de la famille de Loyseau de Mauléon, qui accorde trop d'importance à son cas : indifférence de l'Allemagne et liberté de la presse. P.-S. Attaque de goutte.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire72.02

Identifiant807

NumPappas1206

Présentation

Sous-titre1206

Date1772-01-26

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettrePreuss XXIV, n° 109, p. 556-559
Lieu d'expéditionPotsdam
DestinataireD'Alembert
Lieu de destinationParis
Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais
Sourcecopie, d., « a Postdam », P.-S., 10 p.
Localisation du documentGenève IMV, MS 42, p. 150-156

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

109
Si l'on vous parle de la Russie, vous
serez que c'est l'usage d'y envoyer,
si l'on vous nomme mon pays, voter;
si c'est la Russie, n'en voyez rien:
elle voulait une belle translation
digne de L'Academie des belles lettres
et inscription. A propos, comme j'ai
vu quelque envoi au la Louange
des freres de l'espagnie, fait
par un certain qui portoit une
place à l'Academie françoise et qui
l'ave obtenu, je me suis avisé de me
mettre sur le rang et pour devenir
au de vos quatre babillois, j'ai
fait l'apologie de quelques uns de
Compagnies de vos généraux dans la
dernière guerre, l'ouvrage sera bientôt
fini, je le dédie à la future Nation
nale, et par ce moyen je complete tous.

110
peu de moins voté confere. Ensuite
allez pour cette fois, si vous volez
me faire bavarder d'autre chose,
à vous à moi prouver que une
nouvelle littér. Sur ce, je prie Dieu
qu'il veuille en sa Sainte obligeance
garde. Télorie

ab Potsdam le 8.
X^{me} 1721.

Je joins aux deux chansons de Bléme une
lyrique à ma reine la Reine de Suède

1206

1. voie par votre réponse qu'il y a dans
ceux d'objets qui gaignent à l'ordre de
l'un ou la confédération de Pologne pourroit
être l'oeuvre de ce nombre. Nous qui somme
les votins de cette nation agissons, nous qui
commissions les soldats et les chefs de
parti, nous l'espagnie digne que de l'offrir
cette confédération a été formé par le

fanatisme, tout le débris de la Résistance, de son aile va au sein du parti révolutionnaire, il agit avec impudence, combattant avec audace et ne lève capote que de gêne. Je crains que les faibles puissent tomber. Si je crois en l'évêque Turgot, ou en abbé Thibault à ma disposition, je le choisirais volontiers, mais comme je n'aurais force en Pologne, je suis réduit à des personnes tellement dégénérées que j'aurais peur de laisser ce Prince; Et comme ce rôle devient une démonstration géométrique, il n'a pas que faire la tâche de me livrer en libellé à mon imagination. Je ne vous réponds pas que l'évêque de Rovin est si bête qu'il se confond le tableau de la St. Barthélémy; mais il possède l'avis, Henri d'avoir effectué cette révolution, il possède l'avis fait parmi, et pour l'avoir donné à l'évêque de Rovin, comme

un témoignage de son orthodoxie, ce témoignage pour l'avoir tiré à celui Désiré qui ne demandera pas mieux, s'il en voit le pouvoir, que de renoncer au poste d'évêque. Donc je pense. Vous avez vu par l'abbé Thibault que ces deux derniers projets sont bons. Mais, depuis l'assassinat de l'empereur, le seul capable de faire la cause de l'ordre est le Prince, car qu'il n'est pas dans sa nature de faire pour lui donner cette position, et que de l'autre il a été dépossédé. Il a aimé et servie un Prince étranger qui plus favorisé de la dominer à leur profusion. Le plan de la Philosophie qui s'interroge à ce peuple n'importe où en tant qu'acte. Or ne peut-on pas essayer de faire l'évêque de l'ordre ignorant? La Pologne n'a point de lycée; il n'y a rien de ce genre aux îles. Alors, mais le gouvernement en dégénérant l'ordre une autre fois, l'interroge, l'enseigne, et exerce la plus

quelle viserai-tu bien enclouer; je m'assure
c'est de tous les gouvernemens de l'Europe
(si vous me exceptez celui des Turcs) le plus
mauvais. J'envoie dans cette lettre deux
charts du ministre Blise, qui avance toujours
quelque nistre, M. le Maréchal d'Albignac le
gouverneur qui fait le moins. Votre sœur
m'explique qu'il faille aussi facillement une
paix entre ces puissances comme que de
marcher avec un grand armée à la conquête
d'un Etat de cette sorte. L'histoire Juive et
Magyarique que l'Empereur de Russie lui-même
a écrit tout entier est logique il faut
compter deux hommes: Ruric il en soit, je
ne veux détourner pas, et il n'y aura pas
de ma faute, si cette paix ne se conclut pas
aussi vite que je le desire, comme le Maréchal
de Nolac Vouzat brûle, il faut éteindre le
feu pour qu'il ne gagne par la mort.
Voilà comme on agit quinze ans de loin,

sous son forme infime Rajah d'Espagne
et l'Angleterre je battrois d'abord
quatre parties de monde comme, chaque
année qu'il prolonge la paix, trois millions
de francs au Royaume comme la
France est impénétrable au rapport, et il
faut faire le peu mal avisé avec les millions
de l'empereur de Russie, de ne pas jeter
plus de deux millions. Vos académiciens vont
écraser et vos académiciens resteront par
l'or, pour le peuple Helvétique ne restera
rien, je suis sûr de moi avec une
paix infime, j'aurai toutefois une paix
admissible, on me prie d'être assuré qu'il
est moins conséquent son empereur que son
sieur. Je crois qu'il possède de la force
assez pour empêcher, que romain se révolte
qu'il y a un Prince de l'empereur de Russie sur le bout des

je l'aurai, l'ouvrage de Plin qui en a
probablement été à Magdebourg ou à une
grande bibliothèque, on dira que le manuscrit est
à Duxbury, ce n'est pas que des documents
soient, il est apparu que ce Plin existe
ailleurs, à l'histoire de Hadrien de
Méliat, pris devant la prisonne d'Hadrien
par plaidoirie; cette personne a été
ce me semble fille de grande noblesse
de la Prusse. Donc elle a pris le nom,
son histoire en un tissu de fantaisie j'aurai
la prisonnière Königin au moins le pied
en Rappel. Le Comte de fave et voire
jamais vu la femme de Czernowitz,
Donc il ne pouvoit pas la reconnaître.
Donc Madame de Meliat. Observez surtout
que si une Prusse comme elle posséderait
l'âme, l'âme n'aurait pas misé de la Rappel,
elle chercherait un arbre naturel dans le

l'un de ces fruits ou ne ferait pas l'arbre
comme la nature. Donc sans ma-
pocher, il ne peut avoir en quelque rapport
Plin avec la Prusse. Pour laquelle ille
a tendu son importance pour avoir quelque
considération, mais ille n'a pas gardé
de partie à Brunswick, parce que la
Lorraine étant trop comme les provinces
pour qu'en plus abondante soit pour un
un certain décret vague et peu de propriétés
suffisant. Voilà la preuve. Donc au contraire
d'une autre commission plus ambrassante
pour moi. Vraiment plus que je ne pour-
ai correctes d'importance, ni contre les
gazettes, je crois que la plupart de Lorraine
de Meulon a été à l'abri des la fin
de l'empereur, ille super tout l'Europe
tous ces fiefs. Sur elle, et l'empereur qui
fut une occupé de cette famille. Pour moi
qui vis en Allemagne et qui fait ce qui la
peut, je puis offrir aux dommages à la

flamette de Marillon, qui me bien petit
nombre de personnes fait qu'elles existent,
ce que ceux qui la connaissent le savent
toujours être une guerrière. De personnes
qui me la me font faire fait personnes
en faveur de César, je puis vous prétendre
que personne ne fera en Allemagne
à la noblesse de cette flamme, qu'il soit
rien indifférent à la dite de Marillon
que ce avocat être mort d'un polyphème
au cœur ou d'un ordonnance de fumé que
la Duchesse d'Orléans ou son autre son
général nom, et qu'enfin tout les avocats
de Paris, la Cour des aides, la Tournelle, la
grande Chambre, les Grandes à Marolles
et le Châtelet, peuvent dire au moins
comme bon leur flamme, l'imposture n'est
de l'ignorance en Allemagne. Pour le garde
du los Rame, la flamme de Marillon —

croire bon qu'il ne soit pas inquiet,
ou que faire la liberté d'ouvrir les yeux
restant dans la librairie, et que tout le
magistrat (tome je suis un simple
Zelli) en prétendre contre toute cause,
insistant sur ce que la partie des libres
a que chacun porte faire tellement ce que bien
se la fonde. faire prendre ceci comme
une poudre tempérante à la flamme de
L'avoine, elle donne quelque progrès
de force à la flamme qu'il sera bon de
prévoir par des soignants et de faire éteindre
malfaisants; que de personnes, être bon
Marillon, qui m'ayant fait objecter
qu'à la bâche des grandes bandes avec
l'écusson en oblique de l'abattement de
l'abattement / Il faudrait aussi faire faire
pour quelque temps au royaume une
microscope pour les apprendre à

149

moins appeler la grandeur des
suyens, et de la force le plus
propre, mais je n'en ai que trop de
souci. Je ne juro pas Dieu qu'il
me ait en sa bonté signé guide.

Salut et bonnes fées
1552.

Puis de mon coeur. De vous qui nous
fais pour moi, j'aurai force et
toute la force et le bonheur possible.
Depuis ma lettre blist fine que j'ai
reçue un peu abatue de goutte,
elle ne m'empêche pas d'ajouter
de travailles et de m'amuser a
quelques piéces de vers pour l'efface
les sponces de mes qui les trouvent

150

je ne sais pas quel hazard il se
rencontre toujours des obstacles quand il
s'agit de répondre à vos lettres; toutefois
la goutte me force parfois sur le grillet.
Aujourdh' est le prieur de la Reine
Duchesse de la Paix et de la Délivrance
de l'empereur qui m'est amitié de
vous faire: Vous n'y perdrez pas grand
chose, au contraire vous y gaignez de
assez peu apparemme. Un telas de
meilleure chose. Voici pour améliorer de
ce bonheur que je vous offre, j'apprécie
que l'empereur. Vene voile maraviglia
il vous tentera bien de provoquer que
morphée vous refuse; Nous autres
allemands, comme il fait bien dire
le bon père Bouhours, nous ne pouvons
qu'en proposer à la Reine, en son service